

J'aurais de quoi en nourrir mille ! Pourquoi plus de ressources qu'on n'a de besoins ? Est-ce juste ?

—Oui, dit une voix dans l'auditoire.

C'était décidément le jour des révoltes et des incidents. L'Assemblée n'était pas accoutumée à les souffrir ; aussi fit-elle entendre un long murmure. Déjà la cohorte des prétoriens s'ébranlait, et manœuvrant de manière à supprimer du même mouvement l'interruption et l'interrupteur, lorsqu'un regard compatissant, descendu de l'estrade, s'arrêta sur lui :

—C'est un ouvrier, dit le pontife ; qu'on me l'amène ; j'accepte le débat.

Sus ces mots, la foute s'écarta comme la mer Rouge devant les Hébreux, et le disaient put arriver devant le prétoire. Une garde de sûreté se forma près de lui, et sur ses épaules se posèrent deux mains, rouges et grosses comme des esclanches. L'honneur du principe devait rester sauf, peut-être y avait-il quelques sagesse à ne point négliger les moyens d'influence. Cependant l'ouvrier ne paraissait pas intimidé ; quoiqu'il fut d'une apparence grêle, on reconnaissait, à l'éclat du regard, qu'il y avait chez lui de l'énergie et du ressort. L'attention de l'Assemblée était éveillée, la mienne aussi ; Oscar consentait à oublier l'état de ses nerfs.

—C'est vous, frère, qui m'avez interrompu ? dit le pontife avec les airs d'un supérieur qui s'admire dans sa propre générosité.

—Moi-même, citoyen, répliqua résolument l'ouvrier.

—Vous ne voulez donc pas de l'égalité ?

—J'en veux partout où elle est possible.

—L'égalité dans les conditions, dans les fortunes, vous ne l'admettez pas ?

—Pas plus que dans les tailles, citoyen ! La nature est là pour l'indiquer ; l'homme ne peut pas s'y prendre autrement qu'elle. Il y a des pauvres et des riches, comme il y a des grands et des petits.

Un langage si peu orthodoxe blessait les convictions et les habitudes de l'Assemblée ; il y souleva quelques murmures. Oscar seul osa exprimer un sentiment d'approbation ;

—Voilà un gaillard qui a bec et ongles, me dit-il. Le bonnet caré n'a qu'à bien se tenir. Nous allons rire.

En effet, l'assurance de l'ouvrier avait enlevé à son interlocuteur une partie de sa majesté et de son aplomb. Il ne posait plus aussi bien. Il avait peur que le schisme ne se glissât dans les rangs des fidèles ; c'était un essai dangereux ; il se promit de l'abrégé :

—Quoi, frère ! s'écria-t-il avec onction,

vous vous refusez à comprendre tout le charme que renferme notre régime de la communauté ! Un ordre plein d'harmonie, au lieu de cet ordre défectueux que l'intérêt et l'ambition voient à des déchirements éternels. C'est pourtant un bien touchant spectacle ? Voyez-vous ce peuple de frères, uniformément vêtu, n'ayant qu'un cœur et qu'une table, buvant à la même coupe et puisant au même grenier ? Plus de haies, plus de murailles, signes de défiance. Les moutons se confondent dans les prairies, les gerbes dans les champs. L'égalité sainte, voilà le code de l'humanité et l'évangile nouveau promis à la terre.

Le pontife reprenait ses avantages ; les notes du sentiment étaient plus persuasives chez lui que celles de la discussion. Un électrique frisson parcourut l'Assemblée ; les prétoriens se sentaient remués jusqu'aux larmes. Ils n'attendaient plus qu'un ordre pour dépecer le contradicteur. Celui-ci ne s'en émut pas, et insensible à la pression qui s'exerçait sur ses épaules ; —C'est joli, citoyen, dit-il avec une ironie évidente ; c'est joli, mais voilà tout.

Les gardes firent un mouvement significatif ; le pontife les contint de l'œil : —Expliquez-vous, frère, reprit-il avec douceur où se mêlait un peu de calcul.

—M'expliquer, citoyen ? Comment le pourrais-je ? Vous me faites un monde en l'air et vous voulez que je vous y suive. Je suis un ouvrier, rien de plus ; je vois les choses en ouvrier, et point en docteur. Avez-vous des ouvriers dans votre machine !

—Si nous avons des ouvriers ! Oui, certes nous en avons. —Et du travail ? —Belle demande ! —Et y a-t-il une paye, au moins ! —An ! pour cet article-là, il est entièrement supprimé. —Supprimé ! la paye supprimée ! Et vous voulez avoir des ouvriers ?

—Un instant, frère, un instant ; vous touchez là au fond du système. Le travail est gratuit chez nous ; mais tout est gratuit. Vous donnez le vôtre, vos camarades donnent le leur ; c'est un échange. Ne comprenez-vous pas que les biens de la terre sont désormais en commun ? qu'il n'y a plus ni de *lien* ni de *mien*, que tout est confondu, mêlé ?....

—La même gamelle, je le sais, répondit l'ouvrier. Ça n'est guère propre et encore moins rassurant. Aujourd'hui, quand je travaille, je sais ce que je fais. Si je gagne six francs, bon ; c'est tant pour les vivres, tant pour le reste, je cherche à tomber juste. Si le travail donne, je me permets quelques douceurs ; s'il se ralentit je me prive un peu. J'arrive ainsi au bout de l'an, souvent sans épargnes, mais sans dettes. Supposez-moi fainéant comme je suis laborieux : il faut que je travaille

pourtant, le besoin est là. Sans travail point de pain ; c'est la loi qui mène tout le monde. Dès que vous aurez assuré le pain à l'ouvrier, adieu le travail. C'est un genre de succès que je vous garantis, l'ancien.

—Cependant, frère, le dévouement...

—Bon pour les chaires et les livres, citoyen. Il faut voir le monde comme il est. Est-ce que vous pensez qu'il soit agréable de se rôtir le visage tout le long du jour devant un feu de forge, et de se déhancher en frappant sur une enclume ! Non, il n'y a pas là d'agrément bien vif : on s'en priverait volontiers. Que la communauté pourvoie aux besoins des forgerons, et elle n'en aura plus. Elle n'aura plus de mineurs, elle n'aura plus de verriers, elle n'aura plus de couvreurs elle n'aura plus de fabricants de cérase. Nous serons tous égaux, tous bourgeois, et nous nous promènerons en masse, la canne à la main. Voilà l'histoire de votre mécanique, citoyen.

—Comme vous le prenez, frère ! dit le pontife, qui se sentait désarçonné.

—Ça me part, voyez-vous : excusez le babil. Vous voulez l'égalité ? L'aurez-vous jamais ? Le travail pourra-t-il être égal ? l'intelligence égale ? Celui-ci piochera, celui-là flânera, et ils seront traités sur le même pied. Ce serait à révolter un agneau. Il n'y aura d'égalité que dans la paresse, et tous s'y livreront à l'envi. Et l'égalité dans les conditions, comment l'établirez-vous ?

—Par la liberté du choix.

CHARLES REYBAUD.

A continuer.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 21 AOUT 1848.

AUX ABONNÉS

de
L'AMI de la RELIGION et de la PATRIE,

A compter de ce jour, le soussigné est le seul propriétaire de l'*Ami de la Religion et de la Patrie*. Rien ne sera changé dans les principes du journal qui remplira toujours fidèlement les promesses énoncées dans son prospectus. L'*Ami de la Religion et de la Patrie* sera toujours le défenseur des intérêts bien entendus des canadiens-français ; il ne sera ni pour LE ROI NI POUR LA LIGUE, mais pour LE PEUPLE. Mais tout en défendant les droits du peuple, il n'entrera jamais dans cette polémique acerbe, cette discussion personnelle, ces dégoûtantes injures qui, depuis quelques